

# À PARIS

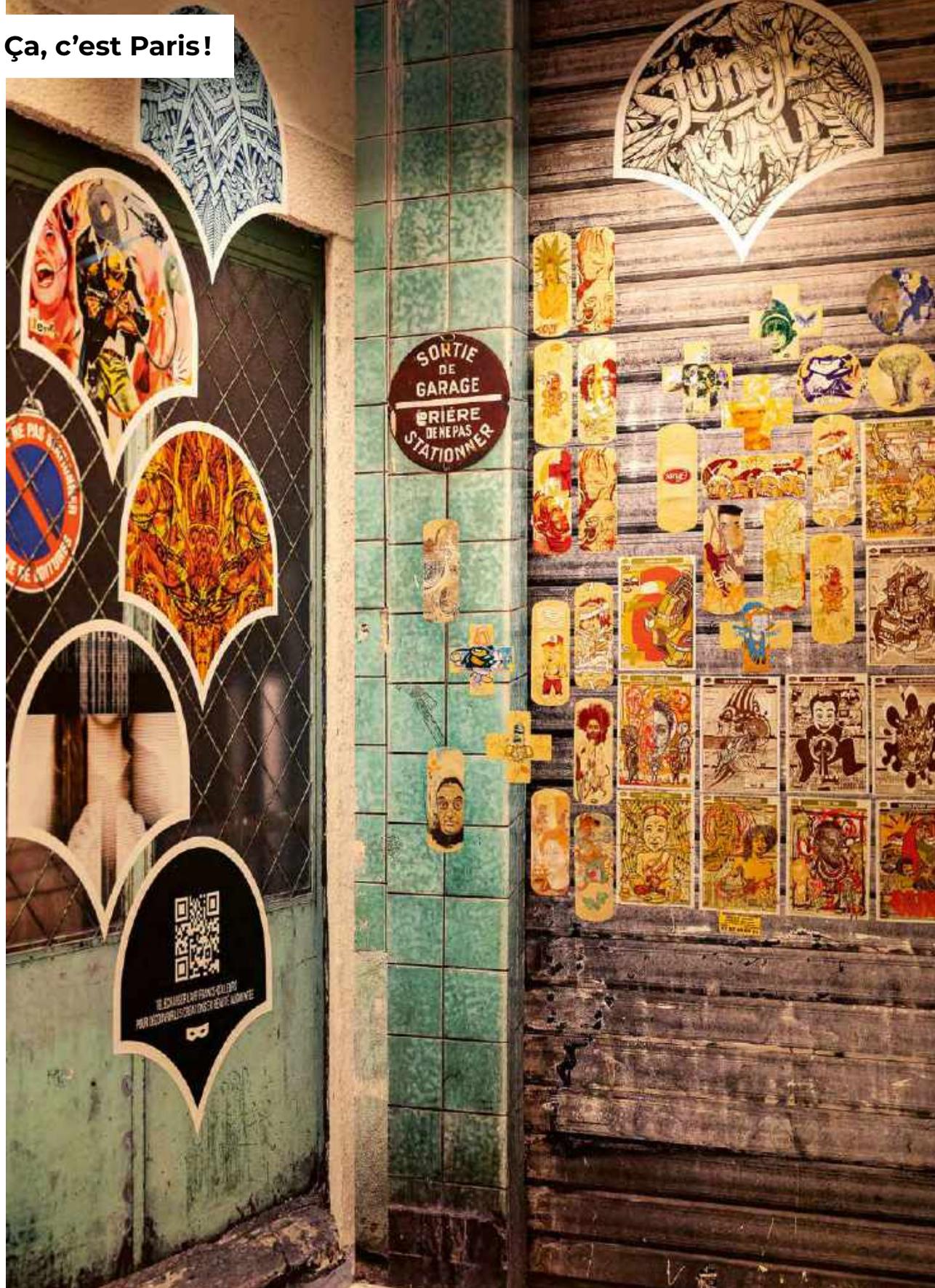
LE MAGAZINE

HIVER 2022-2023 #80



**Énergie,  
comment Paris s'adapte**

## Ça, c'est Paris!



L'exposition-événement de l'hiver, intitulée « CAPITALE(S) », dresse pour la première fois en France un panorama de l'art urbain et de l'importance de la scène parisienne dans son développement sur plus de soixante ans. Les créations de quelque 70 artistes sont à découvrir à l'Hôtel de Ville. Gratuit, sur inscription.



Henri Carat / Ville de Paris

## Paris répond à l'appel de la sobriété

Les familles plus sereines, les enfants respirant un air plus pur grâce aux « rues aux écoles », l'explosion du nombre de cyclistes partout dans la ville: toutes ces évolutions dans nos manières de vivre vont dans le bon sens et résultent du choix résolu que nous faisons à Paris pour accélérer la transition écologique.

Mais nous devons aller plus loin pour répondre aux défis actuels, notamment en matière énergétique. La réduction de notre consommation d'énergie est essentielle et passera par la transformation de notre ville, des changements dans nos habitudes et le développement des énergies renouvelables. C'est l'ambition du plan parisien de sobriété énergétique qui s'articule autour de mesures d'urgence et de projets de long terme.

En plus de la réduction des températures intérieures ou des éclairages publics, nous continuerons à adapter notre ville en accompagnant les propriétaires dans la rénovation de leurs logements, mais aussi en rénovant notre parc social pour lutter contre les passoires thermiques et la précarité énergétique. Comme à chaque crise, Paris répond à l'appel et prend toute sa part pour relever ce défi.

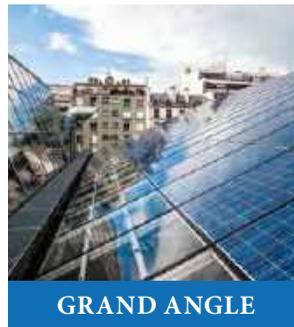
ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS



Paris 2024

### PARIS EXPRESS

- 4 En 2024, le paralympisme à l'honneur
- 6 De nouvelles aides pour se déplacer sans polluer



Emilie Chaux / Ville de Paris

### GRAND ANGLE

- Ensemble, consommons mieux!**
- 14 Paris à l'heure de la sobriété
- 16 Grandes actions et petits gestes
- 19 Copropriétés, on vous aide à rénover vos logements!
- 20 Vers un Paris 100 % renouvelable
- 22 Les économies d'énergie, une affaire de famille

### JEUX OLYMPIQUES 2024

- 8 De nouvelles ambitions pour les équipements sportifs parisiens



Rido

### FOCUS

- 10 Harcèlement à l'école, un fléau à combattre
- 11 « Aucune collectivité ne peut plus faire l'impasse sur la participation citoyenne »



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

### DÉCOUVERTES

- 25 La Serre habitée, ou la culture du collectif
- 26 Sport sur ordonnance!
- 27 Passage Molière, un vent de modernité pour un lieu historique
- 28 La Concorde, petites et grandes histoires d'une place symbolique
- 30 « Sensibiliser les publics à l'art cinématographique »

## À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icongraphes Clément Dorval et le service photo Illustrateur Grand angle Wood Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 800000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur [Paris.fr/aparis](http://Paris.fr/aparis). Magazine À Paris 01 42 76 79 82, [magazineaparis@paris.fr](mailto:magazineaparis@paris.fr), 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Joséphine Brueder et Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris





## En 2024, le paralympisme à l'honneur

La cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Paris 2024 aura lieu sur la place de la Concorde, précédée d'un défilé sur les Champs-Élysées. Le 28 août 2024, 65 000 spectateurs et 4 400 athlètes y sont attendus. Comme pour les Jeux olympiques, la direction artistique de la cérémonie d'ouverture a été confiée au metteur en scène français Thomas Jolly.

**-20%**  
de dioxyde d'azote

ont été enregistrés à Paris le dimanche 18 septembre, entre 10 h et 17 h, lors de la Journée sans voiture par rapport à un dimanche habituel.

## Un terrain pour tous, tous pour le sport

Jérôme Rousseau propose du foot et du volley pour personnes valides et non valides aux étudiants de l'université Paris-Nanterre depuis 2021, avec son association Novosports. « *C'est différent du handisport. Tout le monde peut pratiquer, en fauteuil électrique ou manuel, debout, tous ensemble*, explique le diplômé en management du sport. *Pour frapper le gros ballon de 75 centimètres, les participants vont utiliser leur bras, le pare-chocs du fauteuil ou leurs jambes comme au foot classique.* » Son association, lauréate du prix Start' in ESS 2020-2021, résidera pendant un an à la Maison des initiatives étudiantes de Bastille.

Plus d'infos : [mie.paris.fr](http://mie.paris.fr)



Clément Dorval/Ville de Paris



## Une seconde vie pour votre sapin

Après les fêtes de fin d'année, déposez votre sapin dans l'un des quelque 170 points de collecte mis en place par la Ville. Il sera broyé et utilisé pour protéger les plantations dans les espaces verts. La collecte aura lieu du 26 décembre au 20 janvier.

 Pour trouver le point de collecte près de chez vous, consultez [Paris.fr/recyclonsnossapins](https://paris.fr/recyclonsnossapins)

## Dépannage à domicile : stop aux arnaques !

Vous en avez forcément reçu dans votre boîte aux lettres... Ces prospectus qui recensent des artisans, plombiers, électriciens, dératiseurs, ramoneurs, vitriers, se réclamant de la Ville de Paris. Ne vous y trompez pas, aucune de ces sociétés de dépannage n'a obtenu d'agrément des services municipaux ! Il s'agit d'un démarchage abusif qui peut être dénoncé via l'application « Dans Ma Rue » et sur [www.moncommissariat.interieur.gouv.fr](https://www.moncommissariat.interieur.gouv.fr).

 [Paris.fr/dansmarue](https://paris.fr/dansmarue)

## L'assurance habitation parisienne, kézako ?

Les locataires parisiens vont bénéficier dès janvier 2023 d'une assurance multirisque habitation à des tarifs négociés par la Ville de Paris, parmi les plus bas du marché. Soumise à des conditions de revenus, elle offre des garanties avantageuses et propose une souscription simplifiée, dont la résiliation de l'ancienne assurance.

 Plus d'infos : [www.groupe-vyv.fr](https://www.groupe-vyv.fr) ou en flashant le QR Code ci-dessous



Jean-Baptiste Gurilat / Ville de Paris

## En décembre, profitez de la magie des fêtes !

Du 2 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, l'Hôtel de Ville s'illumine aux couleurs de Noël. Sur le parvis, venez découvrir la forêt enchantée, les chalets et de nombreuses animations festives et gratuites. Carrousel, gourmandises et rencontre avec le Père Noël, l'enchantement sera au rendez-vous pour les petits comme pour les grands. La féerie s'invite également sur les Champs-Élysées, avec les traditionnelles illuminations qui cette année réduisent leur amplitude horaire dans un souci de sobriété énergétique. Et bien entendu, le traditionnel feu d'artifice du 31 décembre sera tiré depuis l'Arc de triomphe !



Clement Dorval / Ville de Paris

## 350 postes d'auxiliaire de puériculture à pourvoir

Vous êtes titulaire du diplôme d'état d'auxiliaire de puériculture (DEAP) et souhaitez travailler au sein d'une des 400 crèches collectives parisiennes? La Ville de Paris recrute! Les inscriptions pour les prochains concours seront ouvertes entre le 20 février et le 17 mars 2023.

## De nouvelles aides pour se déplacer sans polluer

Vous souhaitez acquérir un vélo électrique, mécanique ou adapté à une personne en situation de handicap, une remorque pour votre deux-roues ou encore installer un abri vélo dans votre immeuble? De nouvelles aides financières municipales sont disponibles! L'objectif est de soutenir en priorité la mobilité des Parisiens les plus modestes et de ceux en situation de handicap. Plusieurs de ces aides sont soumises à un plafond de ressources.

 [Détail des aides sur Paris.fr/mobilites](https://paris.fr/mobilites)



Josephine Brueder / Ville de Paris

## Bien vieillir en Ehpad, l'exemple d'Arthur-Groussier

L'Ehpad Arthur-Groussier (à Bondy, mais pour les Parisiens) fait peau neuve. La rénovation complète du bâtiment a pour objectif de garantir aux résidents une accessibilité à tous les lieux de vie, intérieur et extérieur, et une qualité de service renforcée: la capacité d'accueil après travaux passera à 64 lits au profit d'installations neuves et plus confortables, tout en améliorant la sécurité au travail du personnel soignant (installation de rails de transfert dans toutes les chambres). Paris compte actuellement 79 établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, dont 15 sont gérés par la Ville. Ces derniers voient leurs infrastructures réhabilitées petit à petit.

## Une nouvelle Nuit de la Solidarité métropolitaine

Pour la deuxième année consécutive, et la sixième à l'échelle de la capitale, la Nuit de la Solidarité est organisée dans tout Paris et dans 27 communes du Grand Paris, dans la nuit du 26 au 27 janvier 2023. Cette opération annuelle de décompte des personnes sans abri mobilise 2000 bénévoles et professionnels de la solidarité. Elle vise à mieux connaître les profils des personnes rencontrées pour faire progresser les dispositifs et les politiques publiques répondant aux besoins essentiels (accompagnement, hébergement, alimentation).

Pierre Michaud / Gamma Rapheo



## Les femmes et leurs combats au cœur d'une expo à Carnavalet

Jusqu'au 29 janvier, l'exposition « Parisiennes citoyennes! » au musée Carnavalet vous entraîne dans une ambitieuse traversée historique. De la Révolution française jusqu'à la loi sur la parité, partez sur les traces des luttes que les femmes ont menées à Paris pour leur émancipation. Aux côtés de figures incontournables, d'Olympe de Gouges à Gisèle Halimi, une large place est faite aux Parisiennes plus anonymes: révolutionnaires, communardes, suffragettes, femmes politiques, syndicalistes, militantes, collectifs de femmes immigrées... De nombreuses œuvres rendent compte de la diversité des combats et des modes de revendication.

Plus d'infos sur [www.carnavalet.paris.fr](http://www.carnavalet.paris.fr)

**« Le parcours du marathon des Jeux de Paris 2024 [entre Paris et Versailles] est très inspirant, très motivant et sera très joli à voir pour les téléspectateurs du monde entier. »**

**Paula Radcliffe**, ancienne détentrice du record du monde de l'épreuve

## Paris va moderniser ses 435 sanitaires publics

Une nouvelle génération de sanitaires va être déployée dans les rues de la capitale. Plus confortables et respectueux de l'esthétique parisienne, ces 435 nouvelles toilettes publiques seront installées progressivement à partir de 2024. Plus écologiques aussi, puisqu'elles verront leur consommation d'eau réduite de près de deux tiers et celle d'électricité, 100% renouvelable, d'un tiers. À savoir: Paris est la ville au monde qui possède le plus de sanitaires dans l'espace public.



Cuillaume Bontemps / Ville de Paris

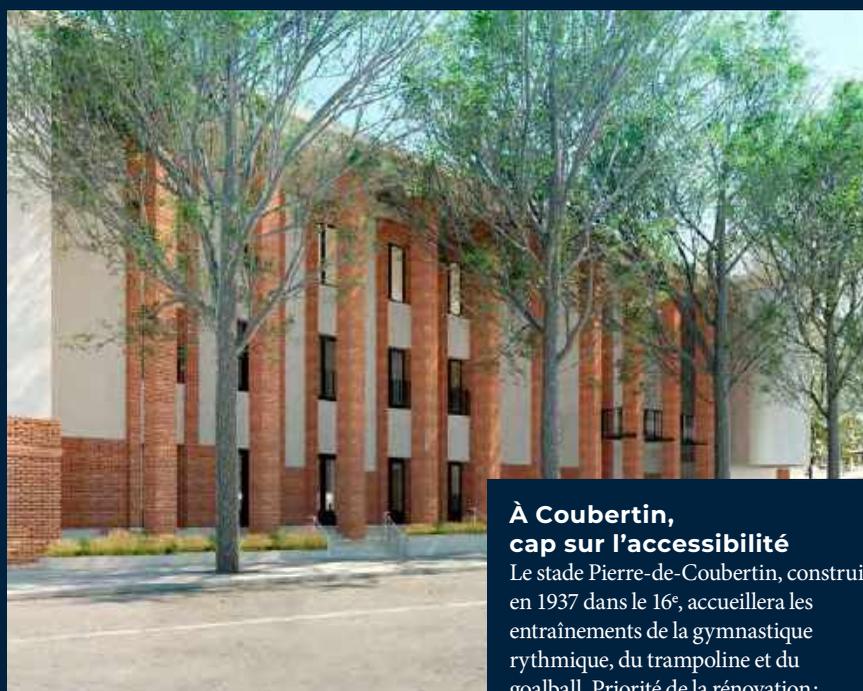
# JOUE-LA ...COMME PARIS

## De nouvelles ambitions pour les équipements sportifs parisiens

**Plus de confort, une meilleure accessibilité, des bâtiments sobres en énergie... cinq équipements, bien connus des sportifs parisiens, bénéficient d'une rénovation globale dans l'optique des Jeux olympiques et paralympiques.**

« Les travaux de rénovation ne pourront apporter que du plus au quartier. » Karl Berkemal savoure déjà la rénovation du stade Max-Rousié où il préside aux destinées du club Pouchet. À l'image de ce stade du 17<sup>e</sup>, les Jeux de Paris 2024 sont l'occasion de rénover en profondeur plusieurs gymnases, piscines et centres sportifs de la capitale. Leur point commun : tous accueilleront les entraînements d'épreuves olympiques et paralympiques.

Une fois les Jeux terminés et les performances des athlètes accomplies, à vous de les investir ! Car c'est aussi pour le grand public que ces équipements sportifs sont remis à neuf, avec plus de confort pour tous les pratiquants et des économies pour des bâtiments souvent énergivores. Par ailleurs,



Bureau Face B

la plupart des sites resteront ouverts au public pendant les travaux, excepté les piscines Georges-Vallerey et Bertrand-Dauvin, dans lesquelles les lourds travaux ne peuvent permettre le maintien des activités aquatiques. Tous seront achevés à la fin 2023. Des chantiers où la revalorisation des déchets est la règle : 90 % de ceux produits (plastique, bois, gravats...) sont réemployés grâce à des filières spécifiques.

### **À Coubertin, cap sur l'accessibilité**

Le stade Pierre-de-Coubertin, construit en 1937 dans le 16<sup>e</sup>, accueillera les entraînements de la gymnastique rythmique, du trampoline et du goalball. Priorité de la rénovation : l'accessibilité, avec notamment la modification des rampes d'accès sur les deux avenues jouxtant le gymnase, la mise en accessibilité des coursives, tribunes et vestiaires, et l'installation de trois nouveaux ascenseurs. Le bâtiment sera beaucoup plus économe, avec des éclairages basse consommation et la réfection de toutes les menuiseries extérieures, ainsi qu'un meilleur confort. Les spectateurs et les sportifs profiteront aussi d'une acoustique plus agréable grâce à l'installation d'enceintes suspendues.



## Second souffle pour Max-Rousié

C'est dans ce vaste centre sportif du 17<sup>e</sup> que les boxeurs s'entraîneront avant de disputer leurs combats olympiques. Pour l'occasion, la salle de boxe est totalement rénovée, mais aussi le dojo, la salle de sport et le gymnase. « *Les travaux vont apporter de la visibilité à nos disciplines, parfois peu connues du public, et du renouveau au centre sportif* », se réjouit Stéphanie Gicquel, championne de course ultra fond, qui s'y entraîne. Une nouvelle tribune est également construite pour le terrain de rugby. Sans oublier une meilleure accessibilité pour les publics à mobilité réduite, avec la création d'un ascenseur. Le bâtiment consommera moins d'énergie grâce une rénovation totale de sa chaufferie, le remplacement des menuiseries et une nouvelle isolation thermique des façades.



Adrien ANTIEN



Atelier les Particules

## Bertrand-Dauvin rénové du sol au plafond

Les lieux accueilleront les entraînements de pentathlon moderne en 2024. Pour l'occasion, la piscine et le centre sportif Bertrand-Dauvin (18<sup>e</sup>) bénéficieront d'une réhabilitation en profondeur : des gymnases, du dojo, de la salle de danse, de la piscine (avec notamment un nouveau plafond en bois, un nouveau système de chauffage et de ventilation...), une nouvelle tribune pour les terrains de football, une couverture en bois pour les terrains de tennis... Une rénovation du sol au plafond !



Thomas Saint-Guilain, Tu Veiras

## À Poissonniers, deux gymnases refaits à neuf

En 2024, les équipes de volley-ball s'y entraîneront. Construit dans les années soixante, le centre sportif des Poissonniers (18<sup>e</sup>) bénéficie d'une rénovation de grande ampleur. Cela concerne d'abord l'accessibilité, avec l'installation d'un ascenseur desservant tous les niveaux du site. Les deux gymnases vont être totalement refaits à neuf, ainsi que l'ensemble des vestiaires et sanitaires. Autres progrès : un meilleur confort thermique pour les usagers grâce à une isolation des façades et de nouvelles menuiseries extérieures, ainsi que de multiples améliorations techniques (rénovation du réseau de chauffage, d'eau chaude, meilleure ventilation du bâtiment...).

## « 50 athlètes en Jeux », le deuxième épisode de la série disponible sur YouTube

Ils partagent la même ambition : être sélectionnés pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Pendant un an, cinq d'entre eux vous ouvrent leurs portes : de leur vie sportive à leur vie privée, suivez en vidéo le quotidien de Solenne Piret (escalade handisport), José Letartre (para-équitation), Benjamin Axus (judo), Riadh Tarsim (handbike) et Anne Tran (badminton). En ligne de mire, une médaille d'or tant convoitée.

Scannez pour découvrir l'épisode



## Un toit flamboyant neuf pour Vallerey

C'est la doyenne des sites rénovés : la piscine Georges-Vallerey (20<sup>e</sup>) a été construite à l'occasion des Jeux de... 1924 ! C'est ici que Johnny Weissmuller est entré dans l'histoire en remportant quatre médailles olympiques, dont trois en or. En 2024, elle sera le site d'entraînement des nageurs. D'ici là, la piscine prend un bain de jeunesse, avec notamment la réfection de son fameux toit ouvrant et le remplacement de sa verrière, un espace d'accueil totalement reconfiguré, mais aussi de nombreuses améliorations techniques (modernisation de la centrale de traitement de l'air, du traitement de l'eau, du chauffage, meilleure accessibilité pour le public handicapé...). Et pour éviter de nouveaux déchets, on réemploie les anciens matériaux. L'ancienne charpente de Georges-Vallerey sera réutilisée pour réaliser du mobilier et la signalétique de la piscine.

Toutes les enquêtes, portraits, reportages sur les Parisiennes et Parisiens qui font bouger les lignes et les Jeux à Paris sont à retrouver sur [Paris.fr/jeux2024](https://Paris.fr/jeux2024).

#JoueLaCommeParis

# Harcèlement à l'école, un fléau à combattre

En France, un enfant sur dix est victime de harcèlement scolaire. Une violence amplifiée par le cyberharcèlement, très présent sur les réseaux sociaux. En tant que parents, proches ou professionnels travaillant en lien avec des enfants, vous pouvez agir.



## COMMENT ET OÙ SE FAIRE AIDER ?

**Si vous êtes inquiet ou en cas de doute, n'hésitez pas à appeler l'un des numéros ci-dessous :**

**Le 3020**

**le numéro vert**

**« Non au harcèlement »**

géré par l'École des parents et des éducateurs est gratuit et propose écoute, conseil et orientation. Joignable du lundi au vendredi de 9 h à 20 h, sauf jours fériés, jusqu'à 18 h le samedi.

**Le 3018**

**le numéro vert « Cyberviolences »**

est anonyme, gratuit et propose une aide psychologique et juridique. Il est joignable du lundi au vendredi de 9 h à 20 h et le samedi de 9 h à 18 h. Géré par l'association e-Enfance, ce numéro peut vous aider au retrait d'images ou de propos blessants.

**Le 119**

**le numéro national**

disponible sept jours sur sept, 24 heures sur 24, est dédié à la prévention et à la protection des enfants en danger ou en risque de l'être.

## À savoir

**Le harcèlement à l'école est désormais reconnu comme un délit pénal qui pourra être puni jusqu'à dix ans de prison et 150 000 euros d'amende.**

## Identifier un cas de harcèlement scolaire

À l'école, le harcèlement se manifeste par :

- une violence physique et psychologique répétée. C'est un rapport de force et de domination entre un ou plusieurs élèves et une ou plusieurs victimes. Il s'agit d'agressions qui se répètent régulièrement durant une longue période ;
- l'isolement de la victime. Il n'y a pas de profil type. La victime est souvent isolée et dans l'incapacité de se défendre ;
- un rejet de la différence et la stigmatisation de certaines caractéristiques (l'apparence physique, l'orientation sexuelle ou supposée, l'appartenance à un groupe social ou culturel particulier, des centres d'intérêt différents...).

## Le cyberharcèlement, un phénomène inquiétant

Les réseaux sociaux et plateformes de jeux en ligne peuvent aussi servir à intimider, insulter, menacer ou publier des photos intimes. Le cyberharcèlement peut intervenir dès l'école élémentaire et dans les collèges. Il peut se poursuivre en dehors de la sphère scolaire et peut avoir de lourdes conséquences chez la victime.

Les changements brutaux de comportement, les baisses des résultats scolaires, l'isolement ou encore l'absentéisme doivent alerter l'entourage.

Dans le cadre du Plan de lutte contre les violences faites aux enfants, la mission « Droits de l'Enfant » de la Ville de Paris sensibilise les plus jeunes, dans l'ensemble des lieux qu'ils fréquentent, à leurs droits fondamentaux et à l'existence de ces numéros. ●

# « Aucune collectivité ne peut plus faire l'impasse sur la participation citoyenne »



DIDIER COUPY/SIGNATURES

Assemblée citoyenne, Budget Participatif, conseils de quartier... chaque Parisien peut décider et agir pour sa ville grâce à ces outils démocratiques. Pour Loïc Blondiaux, professeur de science politique à la Sorbonne et membre du groupement d'intérêt scientifique Démocratie et participation, « l'enjeu est désormais celui de la légitimation de décisions qui ne peuvent plus être imposées ».

## Existe-t-il une tradition de participation démocratique à Paris ?

Il y a en effet un historique de démocratie participative dans la capitale. Des concertations comme celles de la zone d'aménagement concerté (ZAC) de Paris Rive Gauche dès 2001 ou la rénovation du Forum des Halles dès 2004 ont marqué son histoire. Paris a été pionnière avec l'instauration de conseils de quartier il y a trente ans, notamment dans le 20<sup>e</sup>, avant que les dispositions de la loi démocratie et proximité du 27 février 2002 les imposent.

## Quels sont les enjeux de la participation citoyenne ?

Aucune collectivité locale ne peut plus faire l'impasse sur la participation citoyenne. Le niveau d'éducation politique et d'exigence des citoyens s'est élevé. L'enjeu est désormais celui de la légitimation de décisions qui ne peuvent plus être imposées. À Paris, chaque projet est complexe et se heurte à de multiples intérêts. La mise en place d'un dispositif

aussi lourd et ambitieux que le Budget Participatif a été une opération compliquée, mais cette procédure a fini par s'installer.

## Au niveau international, quelles sont les autres villes motrices ?

En Espagne, Barcelone et Madrid ont essayé de mettre en place des processus garantissant une participation des citoyens aux décisions à travers le numérique. À Helsinki, en Finlande, l'association des citoyens aux politiques publiques est réelle, en particulier en matière d'initiatives citoyennes. Gdańsk et d'autres grandes villes polonaises ont misé sur le Budget Participatif et la démocratie locale, en rupture avec le régime en place.

## La Ville de Paris fait-elle figure d'exemple ?

Ce qui se fait à Paris est analysé en France et aussi à l'étranger. Par son poids quantitatif, le Budget Participatif a marqué les esprits. L'Assemblée citoyenne permanente suscite aussi un intérêt de la part d'autres métropoles et chercheurs internationaux. Cette expérience avec des citoyens tirés au sort est ambitieuse, originale et innovante. Elle ne fait cependant que commencer : il reste du chemin à faire. La capitale sera toujours, en matière de démocratie participative, une caisse de résonance pour le reste de la France. ●

## Les rendez-vous à venir

### Jusqu'au 15 décembre, participez à la révision du plan climat !

**L'objectif :** élaborer un plan d'action à 2030 pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050. Coût de la vie, qualité de l'air, transports, énergie, lutte contre les discriminations... Avec les « Dialogues Parisiens », les Parisiens ont donné leur avis via Internet. La Ville organise aussi des temps de recueil de la parole en présentiel à partir de janvier 2023.

**Sur la nouvelle plateforme [decider.paris.fr](https://decider.paris.fr),** retrouvez toutes les initiatives pour donner votre avis et décider.



# Ensemble, consommons mieux!

Avec la crise énergétique et une augmentation inédite des tarifs de l'électricité, la nécessité d'un changement dans nos modes de consommation s'impose plus que jamais. Face au risque de pénurie à court terme, des mesures d'urgence ont été prises cet automne. Elles se placent dans la continuité d'une politique de transition écologique engagée depuis plusieurs années par la municipalité.

Avec l'adoption de son Plan Climat Air Énergie, Paris s'est fixé dès 2017 l'objectif de la neutralité carbone à l'horizon 2050.

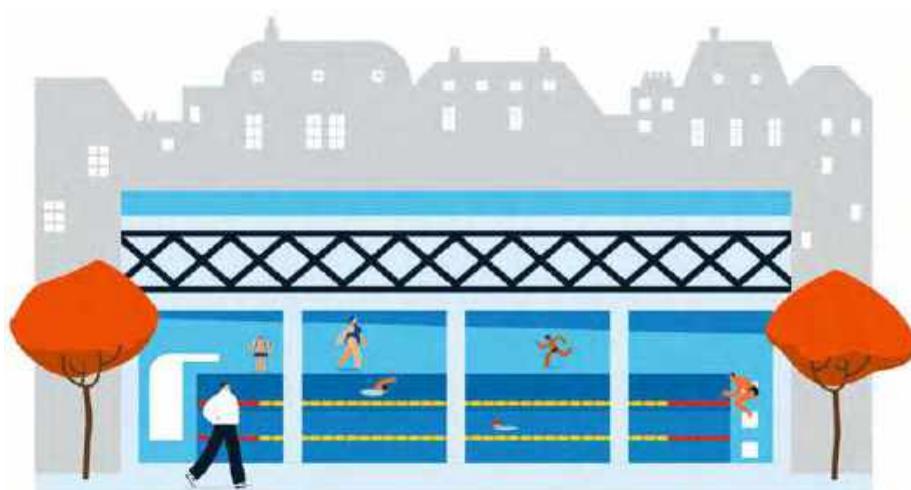
Le secteur de l'énergie doit aussi y contribuer de manière importante avec une diminution de 50 % de sa consommation, qui passe par un recours plus important aux renouvelables et une réduction de sa dépendance énergétique. Institutions publiques, entreprises, individus, nous sommes tous acteurs de ce changement.

Émilie Chahiv / Ville de Paris

Panneaux solaires installés sur les toits de la halle Pajol (18<sup>e</sup>).

# Paris à l'heure de la sobriété

Baisse des températures dans ses bâtiments, fin de certains éclairages ornementaux à 22 heures et des publicités lumineuses nocturnes, aides énergétiques... Paris a mis en place des mesures pour économiser 10 % d'énergie dès cet hiver, mais aussi accélérer la transition écologique sur la durée.



**7 %**  
d'économie  
d'énergie vont  
être réalisés grâce  
à la réduction du  
chauffage dans les  
bâtiments publics.

**5 000**  
logements sociaux  
sont rénovés  
chaque année.

## RÉDUIRE LE CHAUFFAGE DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

C'est certainement la mesure la plus efficace pour réduire la consommation cet hiver : la réduction du chauffage dans les bâtiments publics va permettre de faire près de 7 % d'économie d'énergie.

La journée, la température des bâtiments publics (hors Ehpad et crèches) est passée de 19 à 18 °C.

La nuit et lorsque les bâtiments ne sont pas occupés, la température est à 12°C. Le matin, la remise en route du chauffage collectif a été décalée de trente minutes. La saison de chauffe hivernale a quant à elle été repoussée d'un mois. Les 31 piscines municipales ont aussi baissé leur température d'un degré. On se baigne aujourd'hui à 26 °C dans l'eau, pour une température de l'air à 25 °C.

## ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Côté production d'énergies renouvelables, le programme « Énergiculteur » permettra en 2023 de déployer des centrales solaires sur quinze toitures de bâtiments municipaux (*lire page 20*). Les travaux de trois centrales seront réalisés en régie directe dès l'été 2023 et douze autres unités seront soumises à un appel à projets (construction prévue à l'été 2024).

En 2023, la société Axe Seine Énergie lancera des appels à projets et investira dans des initiatives de production d'énergie renouvelable dans la vallée de la Seine, en partenariat avec la Métropole du Grand Paris, Rouen et Le Havre.

Enfin, le futur plan local d'urbanisme, encore en phase de concertation, prévoira des constructions sobres et passives, la production d'énergies renouvelables et l'obligation de raccordement aux réseaux collectifs de chaud et de froid.

## RÉNOVER MASSIVEMENT

Pour préparer l'avenir, Paris souhaite accélérer ses programmes pour l'efficacité énergétique et la production d'énergies renouvelables. Dans la continuité du plan climat adopté en 2007, la transition énergétique passe un nouveau cap. Une des clés : la rénovation des bâtiments. En ce qui concerne les équipements publics, 14 crèches, 20 groupes scolaires, 8 collèges et 2 piscines vont bientôt être rénovés.

Du côté des logements sociaux, les bailleurs sont mobilisés pour rénover jusqu'à 5 000 logements par an. Et les copropriétés privées sont accompagnées avec le dispositif Eco-rénovons Paris+ qui monte en puissance pour atteindre les 40 000 logements privés rénovés par an dès 2030 (*lire page 19*). Le tarif de raccordement au réseau de chaleur urbain va aussi être revu à la baisse afin de faciliter la conversion des bâtiments chauffés au gaz, plus économes.



### UN ÉCLAIRAGE PUBLIC MOINS ÉNERGIVORE

L'éclairage public n'est pas concerné par les coupures d'électricité appliquées aux façades des bâtiments publics, pour des questions de sécurité. Il doit toutefois subir une rénovation massive, avec le remplacement de 44 000 luminaires afin d'atteindre une baisse des consommations de 60 % en 2030 par rapport à 2004.

Par ailleurs, la publicité lumineuse dans les vitrines des commerces et les lumières dans les bureaux doivent être éteintes dès leur fermeture depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2022. Et depuis le 1<sup>er</sup> décembre, ce sont les publicités lumineuses sur les mobiliers urbains d'information de la Ville de Paris qui sont proscrites entre 23 h 45 et 6 heures du matin. Cette décision adoptée en conseil municipal concerne également les colonnes Morris, les panneaux des kiosques de presse et les abris voyageurs, à partir de 1 heure du matin.



### UN ÉCLAIRAGE ORNEMENTAL PLUS SOBRE

Les éclairages ornementaux des façades extérieures des bâtiments, comme l'Hôtel de Ville ou les mairies d'arrondissement, s'éteignent à 22 heures. Cela inclut l'Académie du Climat, le Quartier Jeunes (QJ) ou la Fabrique de la Solidarité (anciennes mairies du 4<sup>e</sup>, du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup>). Les établissements culturels comme les musées font de même, tandis que les théâtres peuvent attendre la fin des représentations. Comme un symbole, la tour Eiffel s'éteint désormais à 23 h 45, après le départ de ses derniers visiteurs.



### Comment alléger ses factures

Plusieurs aides soumises à conditions permettent d'alléger sa facture énergétique. Paris Énergie Famille vise à réduire les factures de gaz ou d'électricité grâce à une allocation annuelle versée directement aux fournisseurs d'énergies pour le compte des familles. L'aide Fonds de solidarité pour le logement (FSL) Énergie Préventive permet d'anticiper les difficultés de paiement des factures de gaz et d'électricité. Enfin, l'aide FSL Énergie Curative évite les coupures d'alimentation en énergie.

Plus d'infos sur [paris.fr/aides-au-logement](https://paris.fr/aides-au-logement) ou dans votre centre d'action sociale.

# Grandes actions et petits gestes

Des comportements à ajuster aux grands travaux de rénovation, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice de la sobriété énergétique. En un clin d'œil, voici comment.

## Des piscines rénovées

Cinq piscines sont en cours de rénovation énergétique. L'enjeu principal de ces travaux, qui s'étendent sur dix ans et qui se termineront à la fin 2024, est de réduire de 30 à 35% les consommations énergétiques et en eau, ainsi que de 41% les émissions de gaz à effet de serre.

## Des panneaux solaires sur les toits

Selon les estimations, un particulier réduit sa facture entre 30 et 40% lorsque son immeuble est équipé de panneaux solaires. En 2050, 20% des toits parisiens en bénéficieront.

## L'éclairage public modernisé

La modernisation de l'éclairage public va permettre d'ici à 2030 un gain de 60% de consommation d'électricité par rapport à 2003. À titre d'exemple, entre 2006 et 2021, l'électricité nécessaire aux illuminations des Champs-Élysées durant les fêtes aura été diminuée de 97%, grâce notamment à la mise en place d'éclairages LED.

### Un chauffage plus économe

En réduisant le chauffage de 1 °C dans les bureaux, les équipements publics et les logements, la consommation diminue de 7%. Le chauffage représente 60% de la facture énergétique des ménages parisiens.

### Un usage de l'outil informatique repensé

Dans la métropole du Grand Paris, le secteur tertiaire représente à lui seul 28% de la consommation énergétique. Souvent négligés, les appareils informatiques pèsent lourd dans la facture des entreprises. Les gestes simples sont pourtant nombreux, du paramétrage de la veille des ordinateurs à l'envoi de pièces jointes moins lourdes. Des réflexes d'autant plus importants que l'Île-de-France accueille près de la moitié des data centers français, très énergivores.

### Des établissements scolaires rénovés

Avec plus de 600 écoles, presque autant de crèches et une centaine de collèges publics, la réduction de la facture énergétique des établissements scolaires représente un défi stratégique. Trois cents écoles et 40 collèges seront rénovés à l'horizon 2030.

### Des écogestes au quotidien

En adoptant des écogestes simples et des comportements sobres en énergie, l'Agence parisienne du climat estime à 10% les économies potentielles de nombreux foyers (*lire pages 22-23*).

# Trois cas de rénovation exemplaire dans les logements sociaux

**Le parc des bailleurs sociaux vise une réduction de 35 % de la consommation d'énergie sur l'ensemble des logements à l'horizon 2030 et de 50 % à l'horizon 2050. Depuis 2020, 5 000 logements par an sont rénovés.**



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

## Square de la Salamandre, rue Saint-Blaise/rue Vitruve (20<sup>e</sup>)

Isolation des façades par l'extérieur, remplacement des parois vitrées, réfection de l'étanchéité avec renforcement de l'isolation, remplacement des radiateurs électriques et des ballons d'eau chaude... l'amélioration thermique du bâtiment, qui a concerné 208 logements gérés par Paris Habitat, va permettre de réduire sa consommation de plus de 40 % par an ! Les rez-de-chaussée accueillent désormais des activités d'artisanat, et un projet d'agriculture urbaine, en toiture-terrasse, à ciel ouvert et intégrant une serre, est en cours. La façade a été végétalisée ainsi que l'ensemble du square alentour. ●

## Village Saint-Paul, rue Saint-Paul (Paris Centre)

L'enjeu, pour ces 243 logements sociaux situés au cœur du village Saint-Paul, patrimoine architectural du Marais historique, consistait en une réhabilitation énergétique d'envergure. Isolation des façades par l'extérieur et des toitures, changement des menuiseries extérieures, amélioration de l'électricité, du chauffage et de l'eau chaude sanitaire... grâce à ces travaux, la consommation d'électricité a été réduite de plus de 60 %. Les surfaces plantées extérieures ont aussi été augmentées pour atteindre 420 mètres carrés de végétalisation diversifiée et des nichoirs à oiseaux ont été installés. Boutiques, restaurants et passages animent l'ensemble. L'éclairage par LED permet de réduire la consommation en énergie et une faible pollution lumineuse. ●

## 3-9, rue du Chevaleret et 1, rue Cantagrel (13<sup>e</sup>)

Ici, 160 logements sociaux ont été rénovés. Treize logements et cinq locaux d'activité ont également été créés avec une ossature en bois. Les matériaux durables y ont été privilégiés (brique, acier, bois). Avec ses courtes et ses arbres préservés, l'ensemble s'intègre harmonieusement dans le quartier. La réhabilitation a aussi consisté au désamiantage des celliers, à la réfection des cuisines, de l'électricité, des sols, des portes palières, des menuiseries bois, des pièces d'eau et des parties communes. En façade, en plus de l'isolation, des balcons ont été ajoutés. Résultat : ces logements sont passés de l'étiquette de consommation énergétique E à B. ●



# Copropriétés, on vous aide à rénover vos logements !

**D'ici à 2050, la totalité des logements parisiens doit être rénovée. L'Agence parisienne du climat accompagne les copropriétés dans leurs travaux d'efficacité énergétique, notamment via le dispositif Éco-rénovons Paris qui vient d'être renforcé. La copropriété Castagnary, dans le 15<sup>e</sup>, en a bénéficié.**

« C'était une véritable passoire thermique !, s'exclame Jean-Jacques Loriaux, dynamique président du conseil syndical du 112-114, rue Castagnary dans le 15<sup>e</sup>, nous pensions seulement changer la chaudière au fuel, mais nous avons compris qu'un bâti performant et des travaux plus ambitieux nous permettraient d'améliorer le confort, de valoriser notre immeuble et d'obtenir des aides financières conséquentes. » Après un audit édifiant, cette copropriété des années 1970 devait tout remettre aux normes : isolation, ventilation, chauffage.

Le conseil syndical s'est alors adressé à l'Agence parisienne du climat (APC), guichet d'information et de conseil neutre et gratuit. C'est le point d'entrée des propriétaires pour bénéficier de l'aide de conseillers spécialisés dans toutes les étapes du projet de rénovation. Après une inscription gratuite sur la plateforme CoachCopro, la copropriété a bénéficié d'un accompagnement technique et d'une aide financière de la Ville et de l'Agence nationale de l'habitat (Anah) pour la performance énergétique des travaux. Bon à savoir : ces subventions sont soumises à des critères d'accessibilité, définis en fonction notamment des gains énergétiques envisagés.

Jean-Jacques Loriaux explique : « Nous avons, à partir d'un diagnostic, posé des hypothèses de travaux et les subventions possibles par rapport aux gains énergétiques. Nous avons déterminé le coût pour les copropriétaires et étudié les aides pour les personnes aux revenus modestes et très modestes. » Grâce à ces échanges, la copropriété s'est orientée vers le programme le plus ambitieux, avec 63 % de gain énergétique et un taux de subvention de 58 %.

## Un succès et un label

Après trois ans d'études et de travaux, Jean-Jacques Loriaux est plus que satisfait. « Notre immeuble en béton vieillissant est embelli, les économies sont là et la labellisation BBC (bâtiment basse consommation) va aboutir à la fin 2022. » Une nouvelle plaque à poser à l'entrée de l'immeuble, s'amuse-t-il avec fierté, à côté de celle que la copro a remportée en 2022 aux Trophées métropolitains CoachCopro, remis par l'APC aux meilleures rénovations énergétiques en copropriété.

Avec à son actif la rénovation énergétique de près de 11 000 logements depuis 2016, Éco-rénovons Paris passe à la vitesse supérieure cet hiver et devient Eco-rénovons Paris+. Le dispositif va plus que doubler le nombre de rénovations. Objectif : 22 500 logements privés d'ici à 2026.

## 11 000

logements ont été rénovés depuis 2016 grâce au dispositif Éco-rénovons Paris.

## 22 500

logements privés vont bénéficier du dispositif renforcé Eco-rénovons Paris+ à l'horizon 2026.

## Nouvelles actions contre la précarité énergétique

La Ville de Paris va renforcer ses actions contre la précarité énergétique avec un volet préventif pour les habitants. Un service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie – 1 200 visites à domicile sont programmées – et un fonds d'aide aux petits travaux d'un montant de 400 000 euros seront proposés. Des diagnostics énergie avec des distributions de kits d'économie d'énergie seront aussi réalisés.



Emilie Chaix / Ville de Paris

# Vers un Paris 100 % renouvelable

**Le plan Climat Air Énergie territorial souhaite faire de Paris une ville qui consomme 100 % d'énergies renouvelables d'ici à 2050. Utopique ? Pas si sûr. La capitale regorge de ressources naturelles parfois insoupçonnées.**

**C**ertes, cela ne se fera pas en un jour. Les objectifs devront être atteints progressivement, avec un palier fixé à 45 % d'énergies renouvelables et de récupération en 2030, avant les 100 % visés en 2050 (contre 17 % en 2014). Par ailleurs, 10 à 20 % de ces énergies seront produites localement, en s'appuyant notamment sur le potentiel solaire et géothermique existant et sur la récupération d'air chaud.

## **Le soleil, un retour aux sources**

Selon l'Apur, l'Atelier parisien de l'urbanisme, le nombre d'installations photovoltaïques a été multiplié par six ces dix dernières années. Cet essor est dû en partie à l'installation systématique de panneaux solaires dans les opérations d'aménagement.

Sur les bâtiments existants, l'implication des citoyens a été primordiale, avec le projet « Quartiers populaires à énergie positive » voté au Budget Participatif 2016, qui a donné naissance à la coopérative EnerCit'IF. Grâce à elle, à la fin 2021, neuf centrales sur des toits d'établissements scolaires étaient installées, et six autres sur des toits de HLM.

Sur le modèle de l'appel à projets Parisculteurs, « Énergiculteur » sera bientôt lancé pour financer la mise en place d'installations photovoltaïques par des particuliers. La première saison portera sur les équipements publics. Outil inédit en France, un cadastre solaire informe du potentiel de chaque bâtiment, qui permet aux propriétaires privés comme aux pouvoirs publics d'identifier les lieux propices à de telles installations. Pour atteindre les 100 % d'énergies renouvelables, près de 20 % des toits parisiens devront être équipés d'ici à 2050.

## Les installations photovoltaïques ont été multipliées par six ces dix dernières années

### La chaleur, 2 000 mètres sous la terre

Direction les sous-sols pour exploiter le potentiel de la géothermie, ou « chaleur de la terre ».

Énergie naturelle et propre, sans rejet ni déchet, elle n'épuise pas la ressource naturelle puisque l'eau chaude prélevée dans le sous-sol y est réinjectée une fois refroidie, pour se réchauffer à nouveau.

Depuis 2016, l'écoquartier Clichy-Batignolles (17<sup>e</sup>) est chauffé par la géothermie, qui couvre près de 80 % des besoins en chauffage et eau chaude sanitaire. Une centrale récupère l'eau dans la nappe phréatique de l'Albien, à environ 600 mètres de profondeur.

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine du 19<sup>e</sup>, une centrale thermofrigorifique alimentée par la géothermie exploite la ressource énergétique du Dogger, un aquifère (formation géologique souterraine contenant de l'eau mobilisable) situé en Île-de-France entre 1 500 et 2 000 mètres de profondeur. L'eau est pompée, puis les calories sont transmises à l'eau du circuit de chauffage urbain et au réseau de froid du quartier pour chauffer ou rafraîchir les bâtiments. L'exploitation de la géothermie se poursuit, avec un nouveau puits prévu pour la ZAC Bercy-Charenton (12<sup>e</sup>).

### Les énergies de récupération

Pour atteindre ses objectifs, Paris peut aussi recourir aux énergies renouvelables et de récupération émises par des procédés industriels, des entreprises de service public ou des déchets notamment. Des possibilités seront développées avec les acteurs qui en génèrent un volume important (laverie, data center, fournil, etc.).

La Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU), partenaire de la Ville, déjà fortement engagée dans la réussite du plan climat parisien, récupère de la chaleur auprès des trois unités du Sycotom, qui valorisent les déchets ménagers d'Île-de-France. Une fois la chaleur extraite de ces déchets, la vapeur produite se condense

en eau et retourne dans les chaufferies, où elle est de nouveau chauffée et redistribuée dans le circuit. Chaque jour, l'équivalent de 425 000 logements parisiens sont ainsi chauffés.

Plus de la moitié des sources d'énergie utilisées par la CPCU pour produire sa chaleur est déjà renouvelable ou de récupération. La compagnie s'est engagée à atteindre un mix de 75 % d'énergies renouvelables d'ici à 2030, et totalement décarboné à l'horizon 2050. L'intérêt stratégique de ce réseau a été confirmé par un vote en Conseil de Paris, en juillet dernier, de la diminution du tarif de raccordement en juillet 2022.

Si Paris n'atteindra pas les 100 % de renouvelables en un jour, elle ne le fera pas seule non plus. La Ville tissera des partenariats territoriaux pour participer au financement de la production de ces énergies en dehors de son territoire. ●

**80 %**  
des besoins en chauffage et eau de l'écoquartier Clichy-Batignolles sont assurés par la géothermie.

**20 %**  
des toits parisiens devront être équipés de panneaux solaires en 2050 pour atteindre 100 % d'énergies renouvelables.



Emilie Chaix / Ville de Paris

### Quand les métropoles de la Seine s'unissent

Paris, Rouen, Le Havre et la Métropole du Grand Paris travaillent désormais conjointement pour stimuler la production d'énergies renouvelables. Une cinquantaine de projets, concernant à la fois l'éolien et le photovoltaïque, mais aussi la biomasse, l'hydrogène vert et la récupération de chaleur sont en cours dans le secteur de la vallée de la Seine. Objectif : atteindre une puissance installée (capacité de production) de 250 mégawatts d'ici à 2030.

# Les économies d'énergie, une affaire de famille

Une journée chez une famille championne en économie d'énergie, ça ressemble à quoi? Rencontre avec les six membres de la famille Lippert, dans le 13<sup>e</sup>, qui ont participé au « Défi Déclics » de l'Agence parisienne du climat.



« Nous n'avons pas la main sur le chauffage, précise Nicolas, son mari. Mais nous sommes six et nous avons la même utilisation qu'une famille de quatre. »

Avec tous ses aimants et les photos souvenirs, le réfrigérateur se pose comme l'élément central de la cuisine. « Nous avons acheté un frigo de seconde main. Il n'est pas trop grand, ce qui nous inciterait à le remplir et à consommer plus. Sa classe énergie était un élément déterminant de notre achat. » Deux fois par an, Natali s'attelle au dégel du congélateur. L'étanchéité de l'appareil est vérifiée: une porosité entraînerait une déperdition d'énergie. Les petits appareils électroniques (mixeur, grille-pain) sont rangés et débranchés; ils ne sont sortis qu'en cas de besoin. Le lave-vaisselle est relié à l'eau froide, puisque l'appareil va la chauffer.

## Zéro déchet et classe A+

Sur l'étagère trônent des bocaux de noix du Brésil, de figues, des céréales au miel, un muesli fait maison... « Pas d'emballage, zéro déchet avec le vrac », appuie Natali, fière d'avoir réduit au strict minimum le contenu de ses ordures. « La clé réside dans l'instauration de menus pour bien utiliser tous ses produits, et aussi faire des économies tout court », confie la Parisienne.

Dans la salle d'eau, la machine à laver et le sèche-linge sont classés A+. « Comme nous sommes six, nous avons des lessives à faire tourner. J'ai appris à bien connaître mon électroménager pour utiliser des programmes courts ou économiques en fonction des vêtements

**D**epuis l'automne 2020, Natali Lippert et sa tribu sont investis dans le « Défi Déclics » de l'Agence parisienne du climat (APC), organisme qui oriente et conseille en matière d'économies d'énergie. De novembre à mai, ils ont deux objectifs à atteindre: réduire leur consommation d'eau et d'énergie de 10%, et le poids de leur poubelle de 10% également. Défi relevé, et facture diminuée de... 10%. Tout ça pendant le deuxième confinement, « alors que nous étions 100% du temps à la maison! ». Direction la cuisine de la famille Lippert, pour débiter la journée des écogestes au petit-déjeuner. Première surprise, le micro-ondes n'est pas une énième horloge: une touche permet de désactiver le mode veille. Entre-temps, la box internet a été coupée, histoire de ne pas tourner dans le vide la nuit. Envie d'un thé? La bouilloire est régulièrement décalcarisée, pour éviter qu'elle ne chauffe plus longtemps. La pièce, elle, est chauffée au gaz, avec un contrat collectif.

**Objectif à atteindre:**  
réduire la consommation d'eau et d'énergie de 10%, et le poids de la poubelle de 10% également.



Peter Allan

à nettoyer. » Natali nous l'assure : le sèche-linge n'est utilisé qu'en cas d'extrême nécessité, à savoir un jour de froid sans chauffage.

Le soleil se couche, la lumière baisse. Pour éclairer leur duplex situé au rez-de-chaussée, les luminaires sont équipés d'ampoules à basse consommation. « L'été, nous nous servons de la lumière naturelle. L'hiver, nous essayons d'allumer plus tard. » La mère de famille en profite pour dépoussiérer ses ampoules afin d'éviter la surchauffe et les déperditions d'énergie. Comme le rituel d'une fin de journée, le dernier qui se couche éteint la box internet.

### Des habitudes prises rapidement

Bilan : depuis trois ans, leur facture d'électricité a baissé de près de 50 euros chaque année.

« Ce sont des habitudes qui sont prises rapidement. C'est un choix, et jamais une contrainte pour moi », se réjouit Natali.

Le goût de la sobriété se transmet. Marceau, 12 ans, a été élu « éco-délégué » de sa classe.

Seul, en couple, avec ou sans enfant, retraité, actif, colocataires... tout le monde peut s'inscrire au Défi Déclics. Chaque foyer est mis en relation avec d'autres équipes. Ensemble, ils s'entraident et se motivent. « Nous partageons notre relevé de données pour nous encourager », appuie Natali. Un référent de l'APC les guide également dans la quête du mieux consommer. Depuis 2012, environ 2000 foyers ont participé à l'opération. ●

## 5 éco-gestes faciles à appliquer à la maison



Avant de se coucher et lorsque vous êtes absents de votre domicile, éteindre la box internet



Utiliser des multiprises pour couper les appareils



Equiper ses robinets d'économiseur d'eau



Purger au moins une fois par an les radiateurs hydrauliques



Programmer les équipements électroménagers pour qu'ils fonctionnent en heures creuses

## « Un degré en moins, c'est jusqu'à 11% en moins sur la facture »

### Trois questions à...

**Adèle Arnoux,** conseillère France Rénov' et animatrice du Défi Déclics Énergie à l'Agence parisienne du climat (APC), service public de la rénovation de l'habitat à Paris.

### Quelles sont les spécificités parisiennes en matière d'économies d'énergie ?

Comme la plupart des habitants de grandes zones urbaines, les Parisiens doivent faire avec des logements plus petits qu'ailleurs, et donc plus économes, mais aussi souvent plus anciens, et donc moins bien isolés.

### Quel est le poste le plus énergivore ?

Le chauffage compte pour 40 à 80 % de la consommation d'énergie d'un appartement. Si on a la main dessus, ce qui n'est pas toujours le cas avec le chauffage collectif, on peut agir. Se doter d'un thermomètre permet de connaître la vraie température chez soi. Chaque degré représente entre 7 et 11 % de consommation.

Dix-neuf degrés, d'accord, mais il est encore plus simple de réduire le thermostat quand on est absent ou pendant la nuit. Les radiateurs doivent être bien entretenus (dépoussiérage, purge). Placer un panneau réfléchissant, un tapis au sol, des doubles rideaux isolants ou un film isolant sur les vitres peut améliorer le confort.

### Quels sont les autres éco-gestes à maîtriser ?

Pour l'eau chaude sanitaire (ECS), deuxième poste de dépense énergétique, il est important de savoir d'où elle vient : individuelle ou collective, électrique ou au gaz. Pour l'ECS individuelle, il est possible de régler la température du ballon. Penser au détartrage : si votre ballon est en chauffe, c'est sûrement que la résistance est entartrée. Le recours à un professionnel est alors nécessaire. Les réducteurs de débit sur le robinet permettent de diminuer la consommation d'eau avec un confort équivalent. La part de l'électricité (éclairage, recharge) arrive en troisième place. Désormais, la plupart des luminaires sont équipés d'ampoule LED, peu énergivore. Pour les équipements électroménagers (lessive, réfrigérateur...), on pense aux températures et durée des cycles. La nuit, faites la chasse aux veilles et coupez la box internet !

## DÉCOUVERTES

Au sommet de cette nouvelle résidence étudiante, construite sur une ancienne friche de la rue Piat (20<sup>e</sup>), une serre de 47 mètres carrés a été créée pour abriter un jardin partagé.



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

## La Serre habitée, ou la culture du collectif

Une résidence étudiante se dresse désormais au 57-59 de la rue Piat (20<sup>e</sup>). La Serre habitée accueille 23 logements et propose un espace dédié à l'agriculture urbaine, avec en prime une vue spectaculaire sur tout Paris.

**L**a Serre habitée a enfin terminé sa croissance. Telle une plante, elle a pris racine dans la rue Piat (20<sup>e</sup>) et s'est étirée pour atteindre cinq étages. Alliance de bois et de béton, le bâtiment se veut exemplaire en termes de consommation énergétique. L'isolation est garantie par de la laine de bois et de la laine de chanvre, tandis que l'eau chaude est fournie par une pompe à chaleur. « Nous avons installé des radiateurs numériques, explique Michel Vabre, représentant du maître d'ouvrage. La chaleur provient d'un data center voisin et chauffe le bâtiment gratuitement. » Au sommet, un jardin partagé a été créé dans une serre consacrée à l'agriculture, d'une superficie de 47 mètres carrés. Si la surface exploitée ne permet pas de nourrir la totalité des habitants de l'immeuble, elle leur offre la possibilité de se retrouver ensemble autour d'un projet commun : les locataires s'engagent à l'entretenir avec l'aide de l'association Veni Verdi. Les jardiniers amateurs peuvent en outre profiter d'une terrasse conviviale et admirer la vue panoramique sur la capitale.

Une vingtaine d'étudiants en architecture et de Compagnons du devoir ont investi les lieux depuis la rentrée. À chaque niveau, cinq chambres ont été créées, rassemblées autour de vastes espaces communs. « Plutôt que de faire des studios de 20 mètres carrés, nous avons privilégié une grande cuisine partagée, des espaces pour se retrouver et travailler ensemble, détaille David Fernandez, gestionnaire des lieux. Les chambres font 10 mètres carrés, mais elles disposent de sanitaires privés et d'un bureau. » Quentin, 24 ans, est Compagnon du devoir dans le domaine de la charpenterie. « Lorsqu'une chambre m'a été proposée, j'ai sauté sur l'occasion, même si cela m'éloignait de mon lieu de travail. » Espaces de convivialité, charges incluses dans le loyer, internet, local vélo... autant d'avantages qui valent bien un trajet en métro un peu plus long jusqu'au boulot ! En quelques années, la Serre habitée a pris la place d'une friche abandonnée pour lui donner une nouvelle vie. Et pourquoi pas voir plus loin ? Car le projet est évolutif, et les espaces ont été pensés pour être transformés et accueillir d'autres publics à l'avenir. ●



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

Quentin, Compagnon du devoir en charpenterie et locataire de la Serre habitée.

# Sport sur ordonnance

La Maison sport santé Curial (19<sup>e</sup>) propose des séances de pratique sportive adaptée pour les personnes disposant d'une prescription médicale.

« **D**epuis ma retraite, j'ai pris beaucoup de poids et j'ai perdu en mobilité. Mon médecin traitant m'a donc prescrit des séances de sport. »

Pas mécontente de sa décision, Fatiha a franchi la porte de la nouvelle Maison sport santé Curial il y a quelques semaines. Grâce à cette structure, créée par la municipalité au rez-de-chaussée du gymnase Curial, cette retraitée de 72 ans a découvert la pratique de la marche nordique et la gymnastique douce. Des activités gratuites et encadrées par des éducateurs, avec en prime un suivi personnalisé. Objectif: faire pratiquer une activité sportive adaptée à des Parisiens auxquels un médecin a prescrit du sport pour des raisons médicales. « *Nous accompagnons des bénéficiaires qui ont une prescription d'activité sportive adaptée: des personnes ayant une maladie chronique, une affection de longue durée ou des facteurs de risques tels que l'obésité, le surpoids, l'hypertension...* », détaille Valérie Gignoux, cheffe de projet Sport Santé à la Ville de Paris.

## Comment ça marche ?

Première étape, disposer d'une prescription de son médecin. La suite se joue en deux temps: un entretien individuel, pour mieux connaître les besoins de la personne, et une série de tests physiques réalisés sur place. « *On teste l'endurance à la marche, l'équilibre, la souplesse et la force des membres inférieurs* », précise Ameline Emond, enseignante en activité physique adaptée. Remise en forme, gymnastique douce, musculation, gymnastique zen... Une à deux séances par



Clément Dorval/Ville de Paris

semaine sont prescrites pendant trois mois. « *On travaille aussi avec des associations partenaires qui proposent de la boxe – sans opposition – du tai-chi ou encore de l'aïkido* », indique Ameline Emond. Tous les trois mois, l'équipe de la maison fait le point et ajuste, si besoin, la proposition. « *La pratique du sport adapté est un investissement sur la durée, insiste Valérie Gignoux. C'est sur le moyen ou le long terme que les capacités musculaires et respiratoires peuvent progresser.* » Christiane, 76 ans, est déjà conquise. « *Grâce à la marche nordique, j'ai retrouvé du souffle. J'ai aussi appris de nouveaux mouvements que je vais pouvoir faire moi-même.* » Souffrant de son épaule depuis un accident, elle suit des séances de kiné hebdomadaires et retrouve les plaisirs d'une activité sportive adaptée: « *Les mouvements de la marche nordique me rappellent les mouvements de ski, que j'ai pratiqué dans ma jeunesse!* » La naissance de la Maison sport santé Curial n'est qu'une première étape. Dans les prochaines années, d'autres lieux du même type devraient voir le jour dans la capitale. ●

## EN PRATIQUE

**Maison sport santé Curial**

84, rue Curial (19<sup>e</sup>)  
Tél.: 01 40 33 26 02

# Passage Molière, un vent de modernité pour un lieu historique

Le passage Molière, voie piétonne entre les rues Saint-Martin et Quincampoix (Paris Centre), a été entièrement réhabilité. Un retour aux sources avec des activités culturelles, comme à l'époque de sa création au XVIII<sup>e</sup> siècle, et 34 logements sociaux rénovés, parce qu'il faut vivre avec son temps.

**I**nsolite et poétique, le passage Molière offre une balade apaisante à deux pas de l'effervescent Centre Pompidou. Et un saut dans le temps également. En 1791, Jean-François Boursault-Malherbe, auteur et dramaturge, achète les bâtiments d'une rue nommée « passage des Nourrices ». Il les transforme en salle de spectacle qu'il inaugure avec une représentation du *Misanthrope*. Le passage prend alors le nom de Molière.

Après moult péripéties et une inscription à l'inventaire des Monuments historiques en 1984, le passage Molière est acheté par la Ville de Paris, et Paris Habitat, le bailleur social de la municipalité, devient propriétaire des logements en 1985. En 1995, la Maison de la poésie prend place dans l'ancien théâtre restructuré. Il ne restait plus qu'à restaurer ce patrimoine historique. Voilà chose faite, après cinq ans de travaux : neuf nouveaux commerces et lieux culturels ont été ouverts, tandis que 34 logements sociaux ont été entièrement réhabilités.

Le confort thermique est passé d'une classe énergie F à C, grâce notamment à l'isolation par l'intérieur des appartements et des toitures, le remplacement des chaudières individuelles et des radiateurs et la mise en place d'une ventilation hygroréglable. Les espaces extérieurs ont été végétalisés et les façades des commerces jouent avec les couleurs. Les commerçants font désormais la part belle à l'artisanat, l'écriture, la poésie et les plaisirs de la table.

La librairie EXC propose quelque 4 500 titres de poésie, soit la moitié de ses références. À L'Écritoire, Sophie Bastide a pris la suite

de son grand-père, fabricant et fournisseur officiel de l'administration française en encriers et godets scolaires. À côté, Misaki Iinuma,oureuse de pliage et de calligraphie, mêle savoir-faire et matériaux japonais à la tradition occidentale. Un peu plus loin, la Maison Sapir propose achat, restauration et vente de joaillerie ancienne et de collection. Un bar à vins, un restaurant sicilien et un café rattaché à la Maison de la Poésie complètent l'offre. De quoi réjouir papilles et pupilles... ●

**9**  
nouveaux  
commerces  
et lieux culturels.

**34**  
logements  
sociaux réhabilités.



Clément Darval / Ville de Paris

# La Concorde, petites et grandes histoires d'une place symbolique

Depuis son inauguration en 1772, la Concorde a subi de nombreux changements au fil des années. Têtes guillotonnées, cadran solaire, obélisque et arbres fruitiers... la plus grande place de Paris ne manque pas d'anecdotes.

## Un nom pour faire la paix avec le passé

La place de la Concorde ne s'est pas toujours appelée ainsi. Inaugurée en 1772, elle est créée en l'honneur du roi Louis XV. La place prend alors le nom du souverain. Le premier architecte du roi, Ange-Jacques Gabriel, est chargé des travaux de cet espace marécageux aux frontières de la ville. En 1792, le site est renommé « place de la Révolution » en hommage au soulèvement populaire, et la statue du roi est fondue. Louis XVI et son épouse Marie-Antoinette y sont guillotines, ainsi que Danton et Robespierre. Trois ans plus tard, le nom de la Concorde sera choisi pour marquer la réconciliation entre les Français après la sombre période de la Terreur. ●



Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Clement Dorval / Ville de Paris

## Huit statues pour représenter huit villes

Encerclant la place, les huit statues ont été imaginées par l'architecte Jacques Ignace Hittorff, en 1828, chargé du réaménagement de la place et de l'avenue des Champs-Élysées. Les statues, symboles de la richesse du territoire français, représentent les principales villes de la métropole : Brest, Rouen, Bordeaux, Nantes, Lyon, Marseille, Lille et Strasbourg. Les sculptures sont positionnées géographiquement sur la Concorde, redessinant la carte de France. Affublées d'un château en guise de couronne, des armes de la ville et des attributs liés à leur localité, ces allégories féminines témoignent de la richesse économique de la France. ●



Clement Dorval / Ville de Paris

### Avant les pavés, des guérites et des arbres fruitiers

Les huit statues reposent sur de petits pavillons. À l'origine, ces guérites, nommées « guérites Gabriel » en hommage au premier architecte de la place, sont habitées par des familles. Et avant le bitume et les pavés, il y avait des fossés ! Ces derniers furent transformés en jardins profonds de cinq mètres et s'étalant sur une vingtaine de mètres, où des arbres fruitiers étaient cultivés. À la suite de nombreuses chutes, les fossés furent rebouchés, mais les pavillons conservés. **Au cours de l'année 2023, des travaux de restauration seront menés afin de remettre en état deux des huit guérites, celle de Lille (guérite Nord) et de Strasbourg (guérite Est).** ●

### Le plus grand cadran solaire au monde

À sa construction, la Concorde se situe aux frontières ouest de la ville. L'architecte Ange-Jacques Gabriel lui choisit une superficie jusqu'alors inégalée : 8,64 hectares, soit l'équivalent de douze terrains de foot ! La place n'est pas seulement la plus grande de la capitale, elle forme aussi un immense cadran solaire. L'obélisque, implanté en son cœur, est un cadeau de l'Égypte en l'honneur du déchiffrement des hiéroglyphes par le Français Jean-François Champollion, en 1822. Ce n'est que quatorze ans plus tard, en 1836, que le monument de 22 mètres de haut arrive enfin sur la place de la Concorde, par bateau. C'est aujourd'hui le plus vieil édifice de Paris. ●



Clement Dorval / Ville de Paris



Clement Dorval / Ville de Paris

### Deux fontaines célèbrent la Marine

Les deux fontaines, prévues dans les plans initiaux, n'ont été construites que des années plus tard, sous la direction de l'architecte Jacques Ignace Hittorff, dont nous célébrons le 230<sup>e</sup> anniversaire de la naissance cette année. Le constructeur est chargé de donner un nouveau visage à la place, encore marquée par les têtes qui y sont tombées sous la Révolution. En 1840, deux fontaines sont inaugurées : au nord se trouve la fontaine des Fleuves et au sud, celle des Mers. Elles célèbrent le pouvoir naval et le ministère de la Marine, installé dans le bâtiment qui longe la place. Ces deux édifices font partie d'une opération de restauration, qui débutera au printemps 2023. Celle-ci comprendra la restauration des sculptures puis la reprise de l'étanchéité des bassins et des vasques. ●



Jean-Baptiste Guinat / Ville de Paris

« Avec la Mission Cinéma de la Ville de Paris, nous travaillons en lien avec les associations réunissant les personnes éloignées de la culture. »

## Entretien

# « Sensibiliser les publics à l'art cinématographique »

Rencontre avec Fabien Houi, gérant du cinéma Le Brady (10<sup>e</sup>) et président de l'association des Cinémas Indépendants Parisiens, qui rassemble 32 cinémas.

### Quelles sont les missions de l'association des Cinémas Indépendants Parisiens ?

À l'origine, l'association des Cinémas Indépendants Parisiens, qui fête ses 30 ans cette année, avait pour vocation de s'occuper des dispositifs d'éducation à l'image. Dans les années 1990, on a créé « Enfance de l'art », le premier projet de programmation mutualisé qui permet de faire découvrir des films au jeune public de 2 à 12 ans, avec des animations et des ateliers autour de la fabrication d'un film. Nous coordonnons aussi le dispositif « Collège au cinéma », grâce auquel nous touchons près de 15 000 collégiens. Nous nous occupons de former les enseignants et proposons des ateliers pour les classes avec trois séances programmées chaque année de trois films différents. Nous organisons également des résidences d'artistes dans les collèges, dans le cadre du dispositif « L'Art pour grandir ».

### Comment attirer les publics dans vos salles ?

Nous travaillons beaucoup sur la manifestation Avant-premières ! en juillet, qui nous permet de proposer à l'écran des films inédits en présence des équipes. Cela attire beaucoup de monde. Depuis deux ans, avec la Mission Cinéma de la Ville de Paris, nous travaillons aussi sur un public « politique de la ville » avec toutes les associations réunissant les personnes éloignées de la culture. La Ville a mis en place une billetterie solidaire à leur bénéfice. Cette relation au spectateur se veut incarnée, l'idée étant d'accompagner et de sensibiliser les publics à l'art cinématographique grâce à la médiation et à la formation des accompagnateurs. Nous avons aussi créé une carte de fidélité en 2017, la CinéCarte, qui permet de préacheter des places entre 5 et 6 euros, au lieu de 9 à 10 euros en moyenne. Elle est acceptée dans 28 de nos salles.

### En 2021, vous avez lancé le « Labo des Cinémas Indépendants Parisiens ». Qu'est-ce que c'est ?

C'est une idée qui a émergé au moment du confinement. Il en est ressorti deux projets : le « Breakfast Club », un ciné-club itinérant programmé par de jeunes cinéphiles, issus d'écoles de cinéma ou pas, qui le porte de salle en salle, mois après mois, à raison d'une soirée festive par mois. Dix salles participent cette année. Autre dispositif : l'« Open Screen Club », avec le même principe d'itinérance. L'idée est de proposer tous les quinze jours des courts-métrages de maximum huit minutes réalisés par de jeunes talents. Il ne s'agit pas de juger l'esthétique : les premiers arrivés sont les premiers diffusés, soit entre six et huit films par session. Après la session, tout le monde se retrouve dans un bar à proximité du cinéma pour terminer la soirée, échanger... et se créer son réseau! ●

Plus d'infos sur [www.cinemasindependantsparisiens.fr](http://www.cinemasindependantsparisiens.fr)



CLÉMENT LHOMMEAU

**Dans *Randonnées autour de Paris, 40 balades pour prendre l'air avec son Passe Navigo*, Clément Lhommeau propose une sélection d'itinéraires pour redécouvrir l'Île-de-France facilement.**

## Entretien

# Randonnées autour de Paris: « Le fil rouge reste le dépaysement »

### Quel type de randonnées proposez-vous dans ce livre ?

C'est une sélection des 40 randonnées les plus représentatives de l'Île-de-France. Patrimoine, culture, histoire, nature, cela va de la balade familiale d'une heure et demie à deux journées entières, pour les fans de mini-aventure avec tente et sac à dos. Nous avons ajouté des bons plans restos, artisans, activités, musées improbables, chouettes endroits où dormir. Le fil rouge reste le dépaysement. Quand on habite Paris, on ne s'attend pas à découvrir des coins aussi exceptionnels à proximité.

### Si on ne devait choisir qu'une seule balade ?

Une randonnée familiale qui sort de l'ordinaire, qu'on a appelé « Si près, si Loing » ! S'il existe encore des rivières préservées de l'urbanisation à outrance en Île-de-France, le Loing en est une digne représentante. Cette courte balade vous emmène de Montigny-sur-Loing à Nemours, passe par les champs, les rives du Loing et les canaux

de Nemours. Une randonnée paisible à seulement 55 minutes de Paris en Passe Navigo !

### Ce livre est un peu une extension du site Helloways, que vous avez cofondé...

Oui, et nous avons aussi une application pour smartphone. Helloways recense les itinéraires de plus de 4000 balades autour des grandes villes, dont 400 en Île-de-France. Dans le livre, il y a un QR code pour chaque balade et, comme sur le site, on peut télécharger au préalable la carte détaillée de son itinéraire pour le suivre sur son smartphone. Pas de risque de se perdre ! ●



*Randonnées autour de Paris, 40 balades pour prendre l'air avec son Passe Navigo*, Clément Lhommeau et Marine Loisy, Éd. Gallimard, 272 pages, 25 €

## Kiosque



### Une grande fresque et quelques frasques

Plongée dans la Belle Époque avec Nicolas Blerman, dandy un brin cambrioleur. Notre héros a tout vécu : les expositions universelles, la construction de la tour Eiffel, les films des frères Lumière, les chantiers du métropolitain, les Jeux olympiques. Et peut-être même l'enlèvement de la Joconde au Louvre... Truculent.

*L'Extravagant Monsieur Blerman, mémoires picaresques d'un dandy de grand chemin*, Olivier et Yolande Delagrangé, Éd. Le Passeur, 874 pages, 22 €



### La butte Montmartre en 100 photos

Avec ses peintres, ses danseuses de cancan, ses chansonniers, ses vendeurs et ses gamins des rues, voici l'album de famille d'un village immortalisé entre 1842 et 1950 par les plus grands photographes : Nadar, Atget, Brassai, Kertész, Ronis... Mais aussi des anonymes dont les images ont fait le tour du monde.

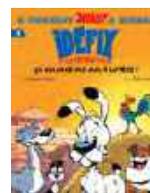
*Montmartre, un village entre terre et ciel - 100 photos de légende*, Françoise Ravelle, Éd. Parigramme, 144 pages, 14,90 €



### Sur la piste de l'art urbain

Cette nouvelle édition propose huit itinéraires illustrés à travers les quartiers les plus emblématiques du street art. Ménilmontant, Belleville, le Marais, Montmartre, mais aussi Bobigny, Vincennes ou Vitry... Autant de lieux et de styles à découvrir. Et des artistes à la une avec des explications sur leur démarche.

*Guide du street art à Paris*, Thom Thom et Chrixel, Éd. Alternatives, 160 pages, 13,50 €



### La petite BD à glisser sous le sapin

Pour les irréductibles du petit chien blanc le plus connu de la Gaule. Trois nouvelles histoires dont l'action se déroule à Lutèce occupée par les Romains... Tout Lutèce ? Non ! Un petit groupe d'animaux menés par Idéfix résiste encore et toujours à l'envahisseur, et ça va être mouvementé !

*Idéfix et les irréductibles, Ça balance pas mal à Lutèce !* Marine Lachenaud et Olivier Serrano (scénario) et Philippe Fenech et David Etien (dessin), Éd. Albert René, 72 pages, 8,99 €

## GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

### **SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE : TOUS MOBILISÉS**

Un été caniculaire, une sécheresse historique, une crise énergétique sans précédent entraînant une explosion des tarifs de l'énergie avec un prix de l'électricité multiplié par 12 en 1 an. Il n'est plus temps de tergiverser. La sobriété énergétique n'est plus une option, c'est une obligation.

À Paris, nous n'avons pas attendu pour agir. Aujourd'hui, il faut aller encore plus loin pour atteindre l'objectif que nous avons fixé avec Anne Hidalgo : 10 % d'économie d'énergie supplémentaire. Nous avons pris des mesures fortes et concrètes : extinction des façades extérieures des monuments municipaux et culturels de la Ville dès 22 h, fin de l'illumination de la tour Eiffel à 23 h 45, baisse d'un degré des températures dans les 31 piscines gérées par la Ville ou encore baisse des températures de 1 °C dans nos bâtiments pour les fixer à 18 °C en journée, et un réglage systématique de la température à 12 °C la nuit et lors des périodes inoccupées des bâtiments, hors EHPAD et crèches.

Le Conseil de Paris a aussi voté en faveur de l'extinction des panneaux lumineux publicitaires la nuit sur l'espace public et dans les vitrines.

Nous rénovons nos bâtiments pour qu'ils soient moins consommateurs d'énergie : administrations, écoles, collèges et piscines ainsi que notre éclairage public. Nous continuons aussi à aider à l'isolation des logements que ce soit dans le parc privé ou dans nos logements sociaux. Cela demande un investissement important, mais c'est une politique essentielle. Nous accompagnons, par ailleurs, les plus modestes à faire face à la hausse des prix de l'énergie en baissant les plafonds pour avoir accès aux aides. En matière de sobriété énergétique, nous agissons et sommes à vos côtés pour affronter la crise et préparer l'avenir.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC

## GROUPE CHANGER PARIS

### **LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE EST UN ÉCHEC À PARIS**

Paris, pont d'Iéna. Il est 23 h 45, tous les regards sont tournés vers la Dame de fer quand soudainement sa robe de lumière s'éteint intégralement. Fini les étincelles de minuit qui font rayonner la Tour Eiffel et entretiennent la magie de Paris.

La Ville lumière n'est plus, car Anne Hidalgo en a décidé autrement. Tous les bâtiments de la Ville sont soumis au même régime dès 22 h. Avec la baisse du chauffage dans les locaux municipaux et les piscines, l'exécutif espère réduire sa consommation de 10 %. Éteindre la lumière et baisser le chauffage, voilà le « plan » ! Qualifier ces mesures cosmétiques de la sorte est tout de même très audacieux, mais au royaume de la novlangue tout semble possible ! Comme un aveu d'insuffisance, l'exécutif a présenté dans la foulée d'autres mesures qui ne changent rien, qu'elles soient anecdotiques, ou parce qu'il s'agit de décisions prises auparavant et recyclées pour l'occasion.

La municipalité n'a en réalité ni plan ni vision en matière de sobriété énergétique. La Chambre régionale des comptes l'a démontré : entre 2004 et 2018, Paris n'a diminué sa consommation d'énergie que de 5 % alors qu'elle aurait dû baisser de 25 % ! À luminosité comparable, la consommation énergétique de l'éclairage des rues n'a baissé que de 3,5 % quand elle aurait dû diminuer de 30 % ! L'exécutif a toujours échoué en matière de sobriété énergétique, qui lui sert en réalité de prétexte pour réaliser des économies budgétaires.

Renforcer les exigences de la Ville auprès de ses prestataires, améliorer les incitations à recourir à des énergies renouvelables dans le parc de logements sociaux et privés, renoncer à des projets d'aménagement énergivores, voilà des solutions qui manquent à notre Ville pour atteindre ses objectifs et que nous proposons.

## GROUPE LES ÉCOLOGISTES

FATOUmata KONÉ, GROUPE LES ÉCOLOGISTES

### **ACCÉLÉRONS LA RÉNOVATION THERMIQUE DES BÂTIMENTS !**

Depuis des mois, nous traversons une crise énergétique d'une ampleur exceptionnelle, qui frappe durement les plus précaires du fait de l'explosion des prix de l'énergie. Or, selon l'INSEE, à Paris, ce ne sont pas moins de 77 000 Parisien·nes qui souffrent de précarité énergétique. Il est donc essentiel d'accélérer la rénovation thermique du bâti, afin d'aider les Parisien·nes à réduire leur consommation d'énergie et leurs factures ainsi qu'à améliorer leur confort aussi bien en hiver qu'en été.

Nous sommes, nous élu·es écologistes, pleinement mobilisé·es. Ainsi, il y a un an, la Ville de Paris a adopté son premier plan de lutte contre la précarité énergétique, co-porté par Dan Lert, Adjoint écologiste à la Maire de Paris. Ce programme prévoit de mieux accompagner les ménages concernés grâce à un service local d'intervention ainsi qu'un fonds social d'aide aux petits travaux de rénovation énergétique. En juillet dernier, notre collègue Dan Lert a aussi été à l'initiative du lancement du dispositif « Eco-rénovons Paris+ », un programme ambitieux d'accompagnement de la rénovation thermique en copropriété.

Si nous voulons répondre à l'objectif fixé par le Plan Climat de la Ville de Paris, les financements doivent être priorisés pour correspondre aux objectifs 2050 d'un million de logements rénovés. Afin de lutter contre les passoires thermiques, nous souhaitons changer d'échelle et accélérer la rénovation énergétique des bâtiments.

Retrouvez-nous sur <https://groupe-ecologiste.paris>

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

## GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

### LA SOBRIÉTÉ EST-ELLE UNE NOUVELLE AUSTÉRITÉ ?

Le 6 octobre dernier, le gouvernement présentait son plan de sobriété énergétique. L'objectif : passer un hiver qui s'annonce difficile, sans gaz russe et avec des réacteurs nucléaires qui pourraient ne pas être à leur niveau optimal. Mais qui devra faire le plus d'efforts ? Et sans justice sociale, la sobriété n'est-elle pas simplement une nouvelle forme d'austérité ?

La sobriété du gouvernement n'est pas une sobriété écologique qui vise à lutter contre le changement climatique en réduisant nos émissions de CO<sub>2</sub>. Elle est une sobriété contrainte du fait de la raréfaction de nos ressources énergétiques pour les raisons citées plus haut : la guerre et le sous-investissement dans l'énergie nucléaire et les renouvelables.

Parmi les mesures gouvernementales : « favoriser le covoiturage », « inciter au télétravail », « informer les Français sur la météo de l'électricité », et un budget de 800 millions d'euros prévus pour accompagner les Français quand il faudrait 10 milliards par an pour rénover énergétiquement tous les logements sociaux et les bâtiments publics : une rustine.

Nous considérons que ceux qui doivent porter les efforts sont ceux qui consomment le plus. Surtout lorsque l'on sait que 63 milliardaires polluent plus que la moitié de la population française. À Paris, une étude de l'APUR démontre, par exemple, que ce sont les quartiers les plus riches de Paris où les habitants consomment le plus d'énergie. Par ailleurs, la sortie du pétrole et du charbon ne pourra se faire sans une électrification massive de nos modes de vie, s'appuyant donc sur l'énergie nucléaire, stable et pilotable, ainsi que sur les énergies renouvelables.

Pour résumer : la sobriété, oui, mais d'abord pour les plus riches.

**Réseaux sociaux : communistes-paris.fr**

**Twitter, Facebook : @EluesPCFParis**

**Instagram : groupecommunisteetcitoyenparis**

## GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKL  
ET LES ÉLUS DU GROUPE

### VERS PLUS DE SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE À PARIS

La situation géopolitique et économique inédite a entraîné une augmentation extrêmement importante des prix du gaz et de l'électricité en Europe. Dans ce contexte, la majorité présidentielle a dans la loi pouvoir d'achat voté un certain nombre de mesures comme le chèque énergie. Cela a permis aux plus précaires d'entre nous, de faire face à la hausse des coûts de l'énergie.

Le gouvernement a également initié un plan de sobriété énergétique annoncé le 8 juillet 2022. Il a engagé un cycle de concertations avec les collectivités territoriales pour proposer des solutions opérationnelles et efficaces. Tous ces échanges ont démontré la nécessité de mutualiser les efforts de sobriété énergétique à l'échelle nationale et parisienne.

À la lumière de ces concertations, le groupe indépendants et progressistes préconise que le plan de sobriété de la ville de Paris en soit enrichi. Les agents de la Ville doivent être par exemple, plus sensibilisés aux écogestes par des formations dans tous les arrondissements.

Par ailleurs, la ville doit engager une démarche inclusive et participative afin que tous les Parisiens et les Parisiennes, de tous les âges, soient impliqués positivement pour relever le défi de notre siècle.

Concrètement, nous demandons à la ville de Paris d'accélérer la mise en œuvre d'un plan climat pour ses bâtiments publics. Nous pensons en particulier aux nombreuses écoles de la capitale, qui n'ont pas encore bénéficié de réhabilitation plan climat. C'est un impératif pour l'avenir de nos jeunes Parisiennes et Parisiens.

Plus globalement, la transition écologique est un processus qui nous engage tous. Un processus pour que nous léguions aux générations futures un monde vivable. Un processus qui doit nous permettre de faire de la France une nation verte.

## GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

### RÉNOVONS LE PARC SCOLAIRE PARISIEN VIEILLISSANT !

La sobriété énergétique est l'affaire de tous. Elle constitue un objectif nécessaire à atteindre au regard des crises internationales et climatiques qui se dressent devant nous.

Dans ce cadre, la Mairie de Paris a annoncé un plan de sobriété énergétique, et le Conseil de Paris a adopté, en octobre 2022, l'interdiction temporaire de l'usage énergétique à des fins publicitaires, dans la droite ligne des recommandations gouvernementales. La publicité numérique est en effet très fortement consommatrice d'énergie, sans parler de ses effets en matière de pollution lumineuse et sur la biodiversité.

Si la plupart des mesures annoncées va dans le bon sens, l'objectif d'une réduction de 10 % de la consommation énergétique présenté par la Ville passe par un levier trop souvent oublié : la rénovation thermique des bâtiments scolaires qui représentent le quart du parc immobilier parisien. Ils demeurent le type de bâtiment le plus consommateur, et une baisse de 10 % équivalait à la consommation énergétique de 226 écoles par an. Si quarante opérations de rénovation énergétique dans le parc scolaire ont été réalisées à l'été 2022, le groupe MoDem, Démocrates et Écologistes a alerté l'Exécutif parisien sur le manque d'ambition de ces rénovations. On dénombre en effet 645 écoles et 114 collèges, mais le budget de rénovation énergétique des écoles a baissé de 6,3 millions d'euros en 2021 alors qu'il aurait au contraire fallu l'augmenter.

Il y a urgence à repenser l'école de demain, et la Ville de Paris se doit d'être exemplaire en matière de travaux d'isolation énergétique. Car, au-delà du principe de sobriété, c'est le bien-être des élèves qui est en jeu au regard des épisodes climatiques à venir. Le groupe MoDem, Démocrates et Écologistes y veillera.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

# Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



## Plongée dans l'univers de drôles de bestioles

Le Muséum national d'Histoire naturelle accueille l'exposition « Mini-Monstres », conçue par le musée des Confluences de Lyon, consacrée aux petites bêtes telles que les poux, les tiques ou les moustiques. Découvrez en famille les superpouvoirs de ces espèces méconnues et laissez votre enfant se plonger dans la peau d'un vrai scientifique en observant au microscope une tique et son harpon !  
**Pour tenter de gagner 2 des 10 entrées pour l'expo « Mini-Monstres », jusqu'au 23 avril 2023 au Jardin des Plantes, envoyez un mail à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr) avec vos coordonnées le mardi 10 janvier 2023.**



Clément Dorval / Ville de Paris

## De belles carafes Eau de Paris

Eau de Paris, entreprise publique de l'eau à Paris, a lancé un mouvement pour faire de la capitale la première ville de l'eau zéro déchet plastique à usage unique. En changeant nos habitudes de consommation et sans rien sacrifier à notre qualité de vie, nous pouvons tous avoir un impact significatif dans la lutte contre le jetable et la pollution plastique. Utiliser tous les jours pour ses repas une carafe Eau de Paris, plutôt que du plastique à usage unique, c'est agir pour l'environnement !  
**Pour tenter de gagner une des deux carafes Eau de Paris, envoyez un mail avec vos coordonnées à [invitation@paris.fr](mailto:invitation@paris.fr) le mardi 31 janvier 2023.**



Laurent Julliard / Contextes

## Le Palais Galliera célèbre l'iconique Frida Kahlo

Loin des clichés qui entourent Frida Kahlo, l'exposition « Au-delà des apparences » propose d'entrer dans l'intimité de l'artiste. Plus de 200 objets provenant de la Casa Azul, la maison où l'artiste est née et a grandi, sont présentés : vêtements, correspondances, accessoires, cosmétiques, médicaments, prothèses médicales... La visite se prolonge avec une expo-capsule qui aborde l'influence de Frida Kahlo sur la mode contemporaine et la façon dont elle demeure une source d'inspiration pour les plus grands créateurs.  
**Pour gagner 2 des 10 laissez-passer pour l'exposition « Frida Kahlo, au-delà des apparences », au Palais Galliera jusqu'au 5 mars 2023, tentez votre chance en envoyant un mail avec vos coordonnées le mardi 24 janvier 2023 à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr).**



## Randonnées autour de Paris, 40 balades de proximité

Dans *Randonnées autour de Paris, 40 balades pour prendre l'air avec son passe Navigo*, Clément Lhommeau et Marine Loisy proposent une sélection d'itinéraires pour redécouvrir l'Île-de-France. Balades à travers bois, champs, rivières, mais aussi au cœur des villages et parcs naturels, vous aurez l'embarras du choix. Et en bonus, de bonnes adresses d'artisans, restaurants ou sympathiques endroits où dormir, pour faire durer le plaisir...

**Pour gagner l'un des 3 exemplaires du livre *Randonnées autour de Paris, 40 balades pour prendre l'air avec son passe Navigo*, de Clément Lhommeau et Marine Loisy, participez au tirage au sort en envoyant un mail avec vos coordonnées à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr) le mardi 17 janvier 2023.**



**LE CLIMAT  
CHANGE,  
PARIS AGIT.  
DÉCIDONS  
ENSEMBLE !**

**Proposez vos idées  
jusqu'au 15 décembre  
sur [decider.paris.fr](https://decider.paris.fr)**

# Recevez toute l'actu parisienne

Chaque semaine, découvrez les temps forts de votre ville et toutes les infos sur les aides municipales.



Pour vous abonner,  
scannez ici